

ment : elle a sanctifié toutes les unions en devenant mère de Marie Immaculée ; que les veuves la révèrent : elle leur a tracé les règles de la modestie ; que les vierges chérissent tendrement celle qui a enfanté la plus pure et la plus sainte de toutes les vierges ; que les justes lui rendent leurs devoirs assidus : elle est le modèle de la justice ; que les pécheurs s'empressent auprès d'elle : elle a donné le jour à celle dont le Fils change les pécheurs en justes ; que tous l'aiment d'un ardent amour, puisqu'elle nous a donné la Mère de Notre Sauveur. Que nul ne s'attédie et que nul ne se refroidisse dans son culte. Que tous se fassent une arme et un bouclier de son nom : Dieu attache des grâces innombrables à l'invocation de ce nom béni, à son souvenir, que dis-je ? au simple respect et à la pieuse affection qu'on témoigne en l'entendant. Un auteur a dit : J'affirme avec assurance, et je dis la vérité sur le témoignage de ma conscience, j'ai vu souvent, et je m'en suis assuré, un grand nombre d'âmes prospérer de toute manière par la seule invocation de ce saint nom. Expérimen-<sup>tez</sup> donc sa puissance : après ceux de Jésus, de Marie et de Joseph, il est si saint et si vénérable qu'il s'offre en premier lieu à notre confiance.

Anne, ô très-sainte Mère ! soyez glorieuse d'un nom si doux et si grand, nom que j'aime d'amour, nom que j'aime à prononcer cent fois le jour avec ceux de Jésus et de Marie ! Anne, ô les délices de mon âme ! que vous êtes belle et aimable en vos suavités, vous, dont le chaste sein nous a donné la petite Vierge Marie, le paradis de délices ! La Vierge appelée par les désirs du monde entier a été nourrie et réchauffée dans votre sein très-pur, et elle a reçu de vous tous les soins que les mères prodiguent à leurs enfants. Vous êtes ma consolation dans mon exil,